

suite de Classe 1912

Alphonse TARTAGLI

D'après sa Fiche Matricule (N° 950, p. 932-935).

Il est né le 30 août 1892 à St-Symphorien/Coise. Père : Raphaël Aurèle Thomas. Mère : Marie Joséphine Quiquerez.

Les Tartagli, d'origine italienne, étaient venus se fixer à Saint-Symphorien après la guerre de 1870.

SON PÈRE ETAIT TOSCAN

Alphonse Tartagli est bien né à St-Symphorien, mais sa mère, Marie Joséphine Quiquerez était originaire de la région du Territoire de Belfort. Elle avait épousé Raphaël Aurèle Tartagli, un patron chapelier toscan qui avait émigré. C'était avant la guerre de 1870. Le village où habitait le couple Tartagli est donc passé sous la coupe allemande. Les autorités avaient alors autorisé les familles qui le souhaitaient à rejoindre le territoire français. Le chapelier Tartagli choisit alors Saint-Symphorien où fleurissait la chapellerie.

Là, naîtraient son fils Alphonse et une fille Augustine Aurore. Elle épousera d'abord Jean Guala, qui sera tué en janvier 1915 dans les Vosges. Puis en secondes noces, elle épousera son frère Joseph, futur directeur chez Olida. Ils donneront naissance à Reine Guala. (Le Coq Pelaud 130 et 131 a raconté les circonstances de la venue de la famille Tartagli à Saint-Symphorien).

A CHEVAL CHEZ LES DRAGONS

Alphonse Tartagli, alors chapelier a été incorporé le 1^{er} octobre 1913 au 14^{ème} Dragons à Saint-Etienne. Le 31 juillet 1914 au soir, d'après l'Historique, il reçoit l'ordre de partir, dès 4 heures du matin pour coopérer avec la 6^{ème} Division aux Opérations de Couverture sur la frontière.

DANS LES VOSGES

Le Régiment débarque le 2 août à Châtel-Nomexy sur la Moselle, à une quinzaine de km au nord d'Epinal. Le régiment se porte à cheval à une quarantaine de km à l'est à Fontenoy-la-Joute, près de la Meurthe, où il retrouve les autres unités de sa Division. Le 16, il franchit la frontière. Le 18, sous les

murs de Sarrebourg, il se heurte à des forces ennemies considérables qui l'obligent à se replier jusqu'à la lisière est de la forêt de Charmes, sur la Moselle, à mi-distance de Nancy au nord et d'Epinal au sud.

L'Historique du 14^{ème} Dragons permet de suivre les étapes de sa guerre : Vosges, Artois, Belgique, Alsace, Champagne, Chemin des Dames, Flandres. « Du 24 mars au 11 novembre 1918, le 14^{ème} Dragons avait parcouru 2.423 kms. » A cheval évidemment. Alphonse Tartagli a donc participé à plusieurs de ces campagnes. Il avait été nommé Chasseur de 1^{ère} classe le 9 novembre 1915, Caporal le 7 octobre 1916 et Sergent le 31 août 1918.

Il a également été blessé le 17 septembre 1914 par balle jambe gauche.

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Le 18 juin 1918, il fut cité à l'ordre de l'armée : « Brigadier très courageux. Le 3 juin 1918, s'est porté spontanément en avant avec 2 de ses camarades pour attaquer à la baïonnette des mitrailleurs ennemis sous un feu précis. A rapporté ensuite dans nos lignes 2 de ses camarades blessés et a rétabli la liaison avec une unité voisine. Déjà blessé au commencement de la campagne. » Il obtiendra la médaille militaire, mais en 1933.

ET MÉDAILLE MILITAIRE

La Médaille militaire d'après Wikipedia « ne peut être concédée que pour des services militaires exceptionnels et un minimum de huit ans de campagne. Elle comportait à sa création une rente annuelle de cent francs-or. »

Il sera démobilisé le 9 août 1919. A partir du 29 décembre 1919, Alphonse Tartagli se domicilia au Creusot, où il devint opticien. Puis il habita à Paris, avenue de Versailles, à partir du 21 décembre 1925. Il travaillait alors comme monteur en optique à la Société Optique et Mécanique, 125 Bd Davoust, Paris, 20^{ème}.

Il décédera à Paris 16[°] le 19 décembre 1983.

**LES CAMPAGNES DU
14^{ÈME} DRAGONS**

* Rozelieures (25 août 1914), Meurthe-et-Moselle, à 30 km au nord d'Epinal.

* La Marne (8 septembre 14).

* Saily-sur-la-Lys (15 octobre 14), Pas-de-Calais, à 10 km à l'ouest de Lille.

* Zonnebecke (2 novembre 14), localité belge de la Flandre occidentale, à quelques kms à l'est d'Ypres.

* Au repos à Compiègne (17 novembre 14 - fin janvier 1915). Alsace (février - avril 1915).

* L'Artois (mai-juin 1915).

* Vosges (septembre - octobre 15).

* Champagne (septembre-octobre 15).

* Lorraine (novembre 1915 - décembre 1916).

* Alsace (janvier 1917).

* Montbéliard (février-mars 17).

* Chemin des Dames (avril 17 - juillet 17).

* Meaux (août 17).

* Reims (septembre-octobre 17).

* Melun (octobre 17).

* Nord-est de Reims (octobre 1917 - mars 1918).

* Champagne (mars 18).

* Remontée vers les Monts des Flandres (mars-avril 18). Flandres (avril 18).

* Beauvais, Dammart (juin 18), commune de l'Aisne, à 15 km au sud de Villers-Cotterets.

* Coulomiers (juillet 18).

* Remontée vers le nord (juillet - août 18).

* Belgique (septembre-novembre 1918).

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

L'ANGE DE MUNICH de Fabiano Massimi

Munich 1931. Angela Raubal, 23 ans, est retrouvée morte dans la chambre d'un appartement de Prinzregentenplatz. A côté de son corps inerte, un pistolet Walther. Tout indique un suicide et pousse à classer l'affaire. Dans une République de Weimar moribonde, secouée par les présages de la tragédie nazie, Fabiano Massimi déploie un roman fascinant, basé sur une histoire vraie et méconnue, mêlant documents d'archives et fiction avec le brio d'un Philip Kerr.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr